



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Serpents et amphibènes de Guyane française / Fausto Starace***  
**éd. Ibis Rouge, 2013**  
**cote : 59.698**

Cet ouvrage volumineux et très complet nous est offert par Fausto Starace. Il est présenté par son auteur comme un "guide" des serpents et amphibènes (sous-ordre des squamates) de Guyane française, accompagné de recommandations pour son utilisation : clé des familles, clé des genres, clé des espèces y figurent, chaque espèce étant illustrée par une ou plusieurs photographies de qualité. Précédant les pages de conseils d'utilisation de l'ouvrage, le matériel et les méthodes sont brièvement exposés ainsi que les méthodes de prospection, auxquels s'ajoutent une liste des localités de collectes, une liste des collectes sur les routes du département, une liste des espèces récoltées. Relief, zones de massifs forestiers et plus généralement de formations végétales en général, pluviométrie avec cartes, réseau hydrographique, climat, cycle des saisons sont tout aussi largement illustrés de photographies et de schémas.

Deux brefs chapitres seulement ont été confiés à des spécialistes : David Massimin, pour ce qui concerne la faune ophidienne du Plateau des Cascades, Véronique Lambert pour le traitement des envenimations ophidiennes. La marge des pages consacrées aux serpents est en rouge pour les espèces venimeuses dangereuses (élapidés et vipéridés), en jaune pour les espèces dont les morsures sont susceptibles de provoquer des réactions locales d'envenimation importantes (serpents opisthoglyphes), en violet pour les opisthoglyphes ou opisthodontes considérés comme dangereux en raison de leurs morsures venimeuses, en vert pour les espèces inoffensives. Les boidés, serpents non venimeux, peuvent occasionnellement mordre et infliger de profondes blessures lorsqu'ils sont de grande taille. Ils figurent dans un groupe à part des pages vertes, mais la plus grande prudence est recommandée dans leur manipulation dès lors que la longueur de ces serpents non venimeux atteint ou dépasse trois mètres. La coloration de ces marges est décalée, de sorte que le livre peut être ouvert rapidement aux pages d'intérêt. La systématique est classique puisque la grande famille des Colubridés est conservée et non démembrée en familles ou en sous-familles, permettant ainsi au néophyte de s'y repérer aisément. Il est vrai que la systématique des squamates (lézards, serpents, amphibène) est actuellement en remaniement permanent.

En particulier, les pages en jaune détaillent les genres qui contiennent des espèces opisthoglyphes dont certaines peuvent être la cause de véritables envenimations (*Erythrolamprus aesculapii*, par exemple). On sait du reste que, selon Trape *et al.*, les opisthoglyphes ne sont dangereux que s'ils sont manipulés (capture, mesures diverses) : en



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

général, ces serpents fuient l'homme, de telle sorte que leurs morsures ne doivent rien au hasard. L'existence de grandes variations de coloration des serpents est illustrée aussi par des photographies convaincantes : ce peut être un vrai piège pour l'herpétologiste amateur et trop confiant !

Ce qui fait l'intérêt de cet ouvrage, outre le recensement des espèces de serpents et d'amphisbènes qu'il offre, est l'illustration de grande qualité tant dans les photographies (car chaque espèce a droit à sa ou ses photographies) que dans les schémas ou les cartes. Le livre s'achève sur un chapitre d'ethno-herpétologie relatif aux mythes et arts dans les cultures des Amérindiens et des "Noirs marron" originaires de divers pays de l'Afrique de l'Ouest et en particulier du Bénin. Pour autant, ce livre de 600 pages est-il réellement un guide ? Il l'est à coup sûr dans un laboratoire, mais sur le terrain, son volume et son poids le rendent certainement moins maniable. Au total, il s'agit d'un livre de faunistique de haut intérêt qui très certainement intéressera un grand nombre d'herpétologistes, et qui sans aucun doute a demandé un travail important autant qu'admirable par la richesse de son illustration : n'est-ce pas là le rêve de tout naturaliste ?

**Max Goyffon**